

LA GAZETTE DU NORD

LA TUQUE

L'ABITIBI

LE NOUVEL ONTARIO

VOL. III.

JEUDI, 29 JUIN 1922

No. 18

NECESSITE DE NOTRE JOURNAL

Chaque fois qu'il s'agit de propager des idées et de guider les populations vers les sommets; chaque fois qu'on veut créer un mouvement d'ensemble, réunir des forces éparses autour d'une conviction, d'une croyance et d'une pensée dont le souffle soulèvera les masses; chaque fois qu'il faut entraîner, stimuler, fouetter, il est nécessaire de recourir à l'écrin périodique, qui va réveiller les énergies qui sommeillent au loin et qu'on ne peut atteindre par d'autres puissances.

De nos jours, le journal est en effet le plus formidable des énergies. Né du besoin qu'ont les hommes d'une même race, d'un même pays, d'une même région de se parler entre eux, fussent-ils inconnus les uns aux autres, et de se communiquer des faits et des opinions, il est toujours le bienvenu dans les foyers, du plus humble au plus riche. Si, à l'exactitude des informations il joint la distinction et la valeur de la doctrine, il devient le meilleur nourricier des cerveaux et des volontés d'une élite. Il ouvre à l'âme des horizons plus larges et plus clairs, et, en baignant la pensée dans ses syllabes, il y fait germer les vérités les plus saines et les plus pratiques.

La "Gazette du Nord"

C'est pour rallier dans une pensée commune nos compatriotes de La Tuque, de l'Abitibi, de l'Ontario-Nord et du Témiscamingue, que nous créons, aujourd'hui, l'organe par excellence des terres neuves, "La Gazette du Nord". Dans ces immenses et riches domaines, ouverts à la colonisation depuis quelques années à peine, nous voyons des ressources à l'infini. Ce n'est que par le travail, l'effort collectif et la coopération, que nous parviendrons à y faire une province de Québec nouvelle, aussi bien organisée que l'ancienne, et peut-être plus active parce que plus jeune, et un Nouvel-Ontario peut-être plus sympathique que l'ancien. Or, ce sera la mission de notre journal de coordonner tous les éléments du progrès et les initiatives, d'unifier les pensées et les efforts, de susciter des élans, pour atteindre l'idéal que nous avons de faire de notre pays du Nord l'un des plus beaux et des plus progressifs du Dominion.

Pour se tenir en contact continu avec les lecteurs de tous les centres compris entre La Tuque et l'extrémité ouest de l'Ontario-Nord, notre journal aura un système d'agents et de correspondants, qui enverront les nouvelles locales, et, surtout, feront connaître les véritables besoins de leur localité. En centralisant ainsi toutes les nouvelles d'une région, la "Gazette du Nord" sera plus en mesure d'éclairer ses lecteurs et de leur renseigner sur des questions qui intéressent au plus haut point leur avenir.

Notre programme

En tête de notre programme, nous mettrons d'abord l'agriculture, qui est le but premier de toute colonisation. Elle est la reine incontestée de nos industries. Quand nous aurons réussi à créer, dans chacune des nouvelles paroisses fondées un peu partout dans notre nord, un bon nombre de fermes bien outillées et bien modernes et que chaque colon ou à peu près se sera donné pour idéal d'exploiter le sol arable jusqu'à la limite du possible, alors nous serons certains d'avoir fondé une œuvre impérissable. Ici, le travail de la "Gazette du Nord" ne sera pas des plus difficiles, car elle s'adressera à une majorité de cultivateurs. Les colons de l'Abitibi, dit l'abbé Ivanhoe Caron, sont, pour la grande majorité, des cultivateurs; sans doute, ils profitent de l'aubaine qui leur est offerte de vendre leur bois à de meilleures conditions; mais, avant tout, ils tiennent à la terre, parce qu'ils savent que cette terre est de première qualité, et que bientôt elle leur rendra au centuple.

Colonisation large

Mais il serait erroné de croire que coloniser est synonyme de défricher et de cultiver. Au sens le plus large du mot, coloniser, c'est à la fois exploiter le sol, le commerce et l'industrie. Les cultivateurs ne pourront devenir vraiment prospères s'ils ont, tout près d'eux, les marchés suffisants pour écouler la majeure partie de leurs produits.

Ceci est tellement vrai, qu'on ne peut concevoir un colon pauvre capable d'ouvrir une terre sans le puissant secours de l'industrie et du commerce du bois. Mais quand il aura vendu tout le bois disponible de sa terre, à quel se raccrochera-t-il? Pourra-t-il se passer des grands centres? Evidemment non. Or, ces centres, le journal aidera à les fonder en suscitant des industries et des commerces.

Pour prouver que la colonisation industrielle existe, il n'est pas nécessaire d'aller bien loin. Prenons La Tuque pour exemple: cette colonie n'est pas le fruit du sol, mais de l'industrie. Elle est prospère, intéressante et active, et sa vie tient à celle de son industrie.

Des villes analogues à celles-ci devront exister, plus tard, en mains endroits de l'Ontario-Nord et de l'Abitibi. Il suffira pour les faire surgir, d'instituer des industries adaptables aux besoins de ces régions.

En un mot, tout le programme de la "Gazette du Nord" peut être condensé en trois mots: **défricher, cultiver, industrialiser**. Nous ne comprenons pas la colonisation d'une autre manière.

Nous voulons avant tout le mieux-être. Nos ressources de jeune peuple sont innombrables. Sur cette terre si belle, si féconde et si hospitalière, où peuvent germer et grandir tant de floraisons, tous, nous devons nous inspirer d'un enthousiasme sacré pour refaire ce qui a été mal commencé, continuer ce qui a été bien lancé, montrer aux nôtres l'œil de feu du progrès dont l'hypnotisme les dominera de toutes ses effluves salutaires et créatrices.

Nous surtout, citoyens du Nord, qui, fidèles à la tradition de nos ancêtres dont l'ambition avait été d'ouvrir des pays nouveaux au monde, nous poursuivons la magnifique aventure des pionniers canadiens. Dans cinquante ans, nous aurons conquis, défriché, cultivé, peuplé et industrialisé le plus beau territoire peut-être de l'Amérique du Nord.

En tout cas, notre journal va s'y dévouer, et, avec l'appui des populations intéressées, nous irons de succès en succès.

La Rédaction.

PREMIÈRES FRAISES

Nous avons cueilli les premières fraises de la saison le 22 juin, le jour même de l'arrivée de l'été. La récolte ne semble pas devoir être abondante. Les deux petites gelées que nous avons eues en juin, après une assez longue période de température chaude, ont tué les fruits dans la fleur même.

Cependant, le fait que nous cueillons des fraises des champs parfaitement mûres depuis le 22 juin, montre bien que le printemps a été généralement doux et même chaud.

Des voyageurs nous ont rapporté que la gelée du 13 juin a également affecté considérablement les plantations de fraises de l'Île d'Orléans et des alentours de Québec.

INCENDIE

Une dépêche de La-Reine annonce que la maison de M. Zacharie Beaudoin, dans le village de La-Reine, a été détruite par le feu. Nous n'avons pu nous procurer d'autres détails à ce sujet.

La fête nationale et la Convention des Artisans

Les Artisans Canadiens français ont eu la patriotique idée de tenir leur convention de la juridiction du Nord à Amos, à l'époque de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Cette coïncidence nous a valu une fête nationale d'un éclat remarquable, dont le souvenir vivra dans la mémoire de notre population.

Convention des Artisans

M. Rodolphe Bédard, président-général des Artisans, M. Henri Roy, secrétaire-trésorier-général, et M. A. Lacroix, organisateur de cette société, sont arrivés samedi, le 24 juin, pour prendre part à la convention des Délégués des différentes succursales de la Société dans le Nord. La réunion eut lieu dans la salle Drouin. Les délégués présents étaient: Madame Melançon, de Dupuy; MM. F. Dufresne, de Landrienne; Théo. Lavallée, de Senneterre; Orance Naud, de Barraute; E. Bernier, de Goulet; J.-A. Beaudoin, de la succursale Ladouceur, de la Reine; Rosaire Beaudoin, de La Reine; M. L'Heureux, de La Sarre; Joseph Dion, d'Amos; M. le docteur J. Dion, d'Amos, fut élu président, Mme Melançon, vice-présidente et M. J.-A. Beaudoin, secrétaire.

L'assemblée discuta les amendements à la constitution qui seront proposés à la grande convention générale de la Société, au mois d'août prochain. Après que plusieurs délégués eurent fait connaître leur opinion à ce sujet, on choisit le délégué de la juridiction à cette convention M. le docteur Dion, qui fut l'un des premiers et des plus dévoués artisans dans l'Abitibi, fut chargé de représenter ses confrères de la région au congrès de Montréal.

Les visiteurs du bureau-chef, les délégués et quelques invités furent ensuite conviés à dîner au restaurant populaire de M. Jos. Blais. M. Lucien Ladouceur, président de la succursale locale, présidait ces agapes fraternelles où l'esprit du meilleur aloi ne cessa de régner.

M. Ladouceur, en termes heureux, souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs, MM. Bédard et Roy, ainsi qu'aux délégués des paroisses voisines.

MM. Bédard et Roy répondirent, puis Mme Melançon, de Dupuy, et M. Hector Authier prononcèrent aussi de brèves allocutions.

La Saint-Jean-Baptiste

La célébration, proprement dite, de la Saint-Jean-Baptiste eut lieu dimanche. Suivant le pieux usage, elle débuta par la grand-messe. La température maussade de la veille avait fait abandonner l'idée d'une messe en plein air. M. le curé Dudemaine, chargé de remplacer le prédicateur absent, développa avec une éloquence simple mais fort expressive la grandeur de l'œuvre des précurseurs, des pionniers, dont saint Jean-Baptiste fut le plus illustre. Il montra comme il convient bien que ce Saint soit le patron des colons, pionniers qui viennent créer un ordre de choses nouveau dans les vastes régions jusqu'ici incultes du Nord Canadien.

Dans l'après-midi avaient lieu les réjouissances publiques au terrain du club de balle-au-champ. Il y eut beaucoup d'entraînement durant toute cette phase de la fête.

Nous donnons ailleurs, sous le titre: "Le Sport à Amos", le compte-rendu de la partie de balle, qui fut très contestée et très intéressante.

Des courses furent organisées, à la bottine, en sac, et à trois jambes. Les jeunes se montrèrent très empressés, et même trop, car la précipitation fut cause de bien des déboires, de bons premiers sur le point de toucher au but tombèrent, malheureusement, et la victoire resta à ceux qui ne s'étaient pas trop pressés. La course aux bottines fut particulièrement intéressante chez les hommes. Il leur fallut un temps considérable pour lancer les bottines d'une manière irréprochable, car il aurait été téméraire de se présenter au juge, et surtout devant les spectateurs, en tenue légère.

Le principal attrait fut la course en sac. De fameuses culbutes furent enregistrées, pour le plus grand mal des concurrents et à la satisfaction de ceux qui avaient craint d'y prendre part. La victoire qui est au lutteur et à celui qui ne craint pas de peiner, fut récompensée par les efforts faits, et ne coûta, en somme, pas trop cher.

De nombreux prix furent distribués par M. le président général aux heureux vainqueurs. Courses des enfants, aux bottines: 1er prix, Germain Bigué; 2e, Laurent Vaillancourt.

En sac: 1er, Victor Villeneuve; 2e, Uldéric Tassier. A trois jambes: 1er, Caouette et Carpentier; 2e, Villeneuve et Tessier.

Courses des hommes: Aux bottines: 1er, H. Parker; 2e, A. Gagnon; 3e, A. Turcotte. En sac: 1er, Ed. Turcotte; 2e, J. Dudemaine; 3e, A. Gagnon. A trois jambes: 1er, P.-A. Lalonde et David Gourd; 2e, H. Lafleur et O. Leclerc; 3e, A. Turcotte et Lachevoière.

La Soirée patriotique

La salle des Chevaliers de Colomb n'a pu contenir la foule qui voulait assister à la soirée patriotique de dimanche. L'exécution heureuse du programme a pleinement justifié d'ailleurs l'empressement populaire.

M. L.-A. Ladouceur, qui présidait, a annoncé chaque article du programme avec un à-propos charmant, et il a prononcé le discours patriotique qui résumait les sentiments du jour avec une éloquence digne du sujet et digne de sa réputation.

M. Maurice Bédard au violon et Mme Maurice Bédard au piano ont fourni des intermèdes musicaux délicieux entre chaque discours.

Mademoiselle Marie-Anna Beauchemin et M. L.-A. Ladouceur nous ont aussi fait entendre des déclamations fort goûtées.

Enfin, M. Albert Lacroix, l'organisateur populaire des Artisans, remporta le plus vif succès dans la chanson genre, dans laquelle il excellait comme toujours.

M. Rodolphe Bédard, président-général de la Société des Artisans, prononça un discours fort intéressant dans lequel il souligna l'action constante et efficace de cette société à promouvoir les intérêts nationaux des Canadiens français. Il traça un tableau rapide de l'œuvre accomplie depuis les débuts et cita comme exemples les résultats obtenus en maints domaines par la coopération des Artisans. Il prêcha à tous la bonne entente, la véritable mutualité dans tous les domaines sociaux où les Canadiens français se rencontrent.

M. le curé Dudemaine, invité à prononcer le dernier discours de la soirée, exprima hautement tout le plaisir qu'il éprouve à voir sa famille paroissiale grandir et prendre une place importante dans notre province. Il se réjouit particulièrement de la manifestation patriotique qui a eu lieu à Amos cette année.

"O Canada!", chanté par la foule, termina cette journée de fête digne d'un grand centre canadien-français.

Visite à La Ferme

Les représentants du Conseil Central des Artisans et les délégués des succursales de la région ont visité lundi la station expérimentale, où ils ont été reçus par le régisseur, M. Pascal Fortier et l'agronome, M. Adhémar Belzile. Ils ont pris le dîner à La Ferme.

L'hon. M. Taschereau vient visiter l'Abitibi

De grands événements en perspective: l'inauguration du Palais de Justice et la bénédiction de la pierre angulaire de l'église d'Amos

Le Premier Ministre de la province viendra dans notre région cette année. Ce sera la première fois que nous aurons l'honneur de recevoir l'honorable M. Taschereau, et la population sera heureuse de célébrer la venue de celui qui préside avec tant de dignité et de succès au gouvernement de Québec.

Suivant le désir exprimé par les membres du conseil de comté, monsieur l'avocat Albert Grenier, le secrétaire, transmettait, le 16 juin dernier, à monsieur Taschereau l'invitation de venir assister à l'inauguration du Palais de Justice du district de l'Abitibi. Il exprimait en même temps le vœu que l'on fit coïncider cette fête avec la bénédiction de la pierre angulaire de la magnifique église en construction à Amos. Voici d'ailleurs la lettre de M. Grenier:

Amos, 16 juin 1922.

L'hon. M. Taschereau, Premier-ministre, Québec.

Monsieur le Ministre,

Le conseil de comté, à sa dernière séance, a exprimé le désir de fêter, avec autant d'éclat que possible, l'inauguration de notre Palais de Justice, et il m'a chargé de vous inviter à venir à cette occasion prendre contact avec la jeune colonie de l'Abitibi, mesurer l'œuvre qu'elle a accomplie dans une décennie avec l'aide du Gouvernement provincial, et l'encourager de votre sympathie.

Je vous prie donc, monsieur le Ministre, de me dire s'il vous serait possible de nous faire l'honneur d'une visite et



L'HON. M. A. TASCHEREAU
Premier Ministre

quelle date vous conviendrait le mieux. On m'informe que le Palais de Justice sera complètement terminé dans un mois; monsieur l'architecte St-Michel peut probablement vous renseigner avec plus de précision là-dessus.

Monsieur le Curé d'Amos souhaiterait que cette fête coïncide avec la bénédiction de la pierre angulaire de son église, qui pourrait aussi avoir lieu dans un mois environ.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Ministre, Votre dévoué serviteur,
Albert GRENIER

M. Pascal Fortier leur a adressé un discours de bienvenue, auquel ont répondu M. Rodolphe Bédard et M. le curé Dudemaine.

Le voyage d'Amos à La Ferme et le retour ont été faits en automobile. On y a pris part: MM. les abbés Dudemaine et Beauregard; MM. Rodolphe Bédard, Henri Roy, L.-A. Ladouceur, Victor Rivard, Albert Lacroix; les délégués F. Dufresne, Théo. Lavallée, J.-A. Beaudoin, Rosaire Beaudoin, E. Bernier, M. L'Heureux, Orance Naud, docteur J.-A. Dion; Mme Melançon, de Dupuy; Mmes Philippe Massicotte, Edm. Lefebvre et Samuel Soumis, d'Amos; MM. Olivier Nadeau, David Gourd, Désiré Baril, Adrien Baril.

Production du papier aux Trois-Rivières

Wayagamack, St. Maurice Lumber, St. Lawrence Paper Mills

Dernièrement un rapport spécial de la "Canadian Pulp and Paper Association" citait la ville des Trois-Rivières comme centre important de production du papier.

Quand la St. Maurice Lumber Co. des Trois-Rivières, aura installé sa quatrième machine pour fabriquer le papier, elle se trouvera alors à être une des plus grandes manufactures du continent nord-américain, avec une capacité approximative de 340 tonnes par jour. La même manufacture peut aussi produire 30 tonnes de papier d'emballage, et actuellement sa production est de plus de 200 tonnes de papier par jour.

La "St. Lawrence Paper Mills Limited" successeur de la "Three Rivers Pulp & Paper Co." est à préparer le terrain pour mettre en place, elle aussi, deux nouvelles machines dont la première sera prête à fonctionner dès novembre prochain.

Toutes ces innovations, de concert avec d'autres, sont de nature à faire des Trois-Rivières un des plus grands centres de production de papier au Canada.

Le district produira probablement l'an prochain près de 800 tonnes de papier par jour, soit 240,000 tonnes par année, sans compter 130,000 tonnes de pulpe.

La "Shawinigan & Power Co." avec ses 326,200 c. v. fournit l'énergie non seulement aux moulins mentionnés ci-dessus, mais encore à ceux de la "Belgian Industrial Co." à Shawinigan-Falls, de la "Donnacona Paper Co." et de plusieurs autres compagnies.

Notes et Commentaires

L'honorable Perron

L'honorable J.-L. Perron, ministre de la Voirie de Québec, a été élu président de l'Association des Bonnes routes du Canada pour l'année prochaine. Les membres de l'association veulent reconnaître par là l'important travail qui se fait dans notre province en faveur des bonnes routes, ainsi que le mérite de celui qui dirige ce travail avec tant de sens pratique.

Conseil des Beaux-Arts

Le Gouvernement provincial a nommé un conseil des beaux-

arts composé de cinq membres: l'honorable Adélar Turgeon, le président; MM. R.-A. Benoit, de Québec; J.-O. Marchand, architecte; Maurice Cullen, peintre; René-T. Leclerc, banquier; MM. Turgeon et Benoit représentent les lettres dans cette commission.

Conseil d'Hygiène

Le Conseil d'hygiène de la province est maintenant présidé par le docteur Alphonse Lessard, nommé récemment directeur de Santé publique. Le docteur E.-M.-A. Savard est inspecteur général; le docteur Elzéar Pelletier, secrétaire général, et MM. Edouard Laberge, B.A., Conroy, Gustave Archambault, Odilon

A cette lettre, monsieur Taschereau a répondu aimablement comme suit:

"Cabinet du Premier Ministre
Province de Québec
Québec, 19 juin 1922.

M. Albert Grenier,

Secrétaire-trésorier, Amos.

Cher monsieur Grenier,

Je reçois votre lettre en date du 16 juin, m'invitant à assister à l'inauguration de votre nouveau Palais de Justice. J'accepte avec beaucoup de plaisir.

Il ne m'est pas possible toutefois de vous dire la date à laquelle cette cérémonie pourra avoir lieu. Les travaux ne sont pas encore terminés, mais dès que l'Architecte des Travaux publics m'informera que le Palais de Justice est complété, je m'entendrai avec vous pour une date, et je me fais une fête d'avance de voir le Nouveau Palais de Justice et de prendre contact avec votre bonne population.

Sincèrement à vous,

L.-A. TASCHEREAU

Tout l'Abitibi saisira l'occasion de la visite du Premier Ministre pour lui offrir les hommages qui sont dus au Chef d'un gouvernement qui a fait de très grandes choses pour nous dans le passé, et qui continuera, nous n'en doutons, à nous accorder toute la considération que méritent les efforts de nos valeureux pionniers.

Leclerc et J.-A. Leduc sont directeurs. Plusieurs médecins ont aussi été nommés membres du comité technique de l'hygiène, parmi lesquels on remarque les docteurs Arthur Rousseau, Albert Paquet, S. Grondin, Aurèle Nadeau, L.-F. Dubé, de L. Harwood, etc.

Puisque la santé est le plus grand de tous les biens, réjouissons-nous de l'attention que lui donnent maintenant les pouvoirs publics.

La superficie du terrain en culture dans les provinces de l'ouest est moindre que l'an dernier, mais on s'attend à une récolte totale au moins aussi forte, car le grain a meilleur apparence et promet un rendement supérieur.

Il en est de même aux Etats-Unis où la récolte semble maintenant pratiquement assurée.

Dans la province de Québec, on est certain d'avoir une bonne récolte de foin, et le grain a aussi fort belle apparence. Voilà qui va nous consoler des déboires de l'année 1921.

Patronne de la France

Sa Sainteté le pape Pie XI vient de proclamer sainte Jeanne d'Arc seconde patronne de la France.

Le capitaine Bernier

Pour la cinquième fois, le capitaine Bernier fera, cette année, une expédition dans l'océan glacial du nord pour le Gouvernement du Canada, dans son ancien bateau "Arctic".

Cette nouvelle fera plaisir aux Canadiens, car le capitaine Bernier est devenu un de nos marins les plus renommés et les plus populaires. Quoiqu'un peu âgé, le célèbre explorateur est encore robuste et capable de diriger le difficile voyage à la mer du Nord.

Pour aller dans la forêt

Il faut maintenant un permis pour aller dans la forêt de la province de Québec. Le grand nombre de feux de forêts attribués aux explorateurs, prospecteurs et campeurs, a amené les autorités à prendre cette mesure. On peut obtenir les permis des gardes-feu.

Fête imposante à Villemontel

Chez M. J.-L.-A. Tanguay, industriel

La bénédiction de la scierie de M. J.-L.-A. Tanguay, qui fut la première construite sur la rivière de Villemontel, a pris les proportions d'un événement tout à fait remarquable. Elle eut lieu dimanche après-midi, à 3 heures. M. le curé Auclair officia, et toute la population de la paroisse, peut-on dire, avait saisi cette occasion de venir féliciter M. Tanguay et de lui offrir ses meilleurs souhaits de succès et de prospérité.

Après la bénédiction proprement dite, il y eut procession du bureau à la scierie, puis consécration au Sacré-Cœur de l'usine et du personnel. M. le Curé prononça une allocution fort élogieuse, et M. Tanguay remercia en termes heureux et émus ceux qui avaient bien voulu prendre part à la fête. Suivit une collation, qui avait plutôt le caractère d'un banquet.

La journée se termina par un discours de M. Hector Authier, agent de colonisation de l'Abitibi, qui rappela les débuts de Villemontel et exhorta les colons à faire le dernier effort nécessaire pour la mise sur un bon pied de leur paroisse. Ce résultat sera atteint prochainement: l'organisation d'une industrie comme celle de M. Tanguay en est le gage.

En effet, cette industrie occupe une place importante non seulement dans cette paroisse, mais dans l'Abitibi entier. Nous reviendrons sur ce sujet, et nous nous proposons de donner de nouveaux détails sur cette entreprise et sur M. J.-L.-A. Tanguay, le propriétaire, à qui nous souhaitons les succès que méritent ses intelligents efforts.

Nouvelles de La Sarre

A MM. les Pessimistes

M. l'abbé Ivanhoe Caron, prêtre-colonisateur, attaché au département de la Colonisation du gouvernement de Québec, a passé quelques jours avec nous au commencement de cette semaine. Grand a été son enthousiasme en voyant les belles fermes de nos cultivateurs. Le foin est en abondance et devance, paraît-il, celui des vieilles paroisses, le grain promet beaucoup, les jardins sont magnifiques. Le rapport de l'agent forestier nous donne les statistiques suivantes: 2950 acres en foin, 918 acres en pâturages, 1670 acres en grains, 2170 en abatis brûlé et ramassé, 2459 acres en abatis brûlé, mais non ramassé. La population est actuellement de près de 2000 âmes, en plus de la population flottante. Beaucoup de cultivateurs des vieilles paroisses viennent s'installer ici et achètent les terres à un gros prix, indice de leur haute valeur. Ainsi, M. Achille Asselin a refusé \$18,000.00 pour ses deux lots 32-33 du rang 4, M. Nérée Boutin n'a pas voulu accepter \$8,000.00 comptant pour son lot 49 rang 4, et il est d'autres. D'autre part, M. Adjuvot Petit, qui avait acquis une terre sur le rang 4 l'an dernier au prix de \$10,000.00 ne voudrait s'en départir maintenant pour aucune considération. Aucun de nos colons sérieux ne regrette d'être venu ici. Voyez les Lefebvre, les Audet, les Ayotte, les Perron, les Fournier, les Marcotte, tous ont le sourire aux lèvres. M. le député Tel. Simard, de passage parmi nous il y a une quinzaine, s'écrit que l'Abitibi devançait de deux ans les espérances du gouvernement.

Après de tels témoignages, va-t-on encore oser dénigrer la région dont notre canton fait partie, va-t-on continuer de crier à sa banqueroute. Voyons, voyons un peu plus de jugement, et moins de jalousie, s. v. p.

Mlles Juliette Boisvert et Maria Morissette sont revenues du couvent pour leurs vacances.

Mlles Juliette Bergeron et Lucienne Dumont étaient les hôtes de Mme Horace Morissette la semaine dernière. Un groupe d'ingénieurs attachés à la Commission des Eaux courantes est descendu à La-Sarre il y a une quinzaine en route pour le lac Duparquet.

Les travaux a la mine Martin

Les mines vont marcher, disions-nous dans un récent numéro de L'Abitibi. C'est maintenant une chose absolument certaine. Les ingénieurs et experts qui ont visité et revistés les lieux ce printemps ont recommandé la reprise des opérations dans presque tous les cas.

La Mine Martin, qui de tout temps a attiré le plus d'attention dans le district de l'Harriana supérieure, est encore la première à voir commencer des travaux importants sur son territoire cette année.

Monsieur Arthur-W Jencks, ingénieur de New-York, qui a une longue expérience des mines de la Californie et de l'Amérique du Sud, a la direction des travaux. Il s'est adjoint un contre-maître d'expérience dans la personne de monsieur J.-O. Pilon, ci-devant de Timmins.

On doit descendre à cinq cents pieds de profondeur le puits actuel de la mine. Monsieur Pilon dirige le creusage; monsieur Edmond Carrière a le contrat pour fournir les étais et le bois nécessaires. Une cinquantaine d'hommes seront employés à cette mine.

Déjà des bateaux portant 50,000 pieds de bois et 40 tonnes de marchandises sont partis d'Amos vendredi dernier pour l'installation nouvelle.

Trois chars de machineries doivent arriver à Amos très prochainement pour la même compagnie et prendront le même chemin. Monsieur Jencks n'a pas voulu naturellement faire de prédictions au sujet des chances de succès de l'entreprise, mais il a tout de même laissé entendre qu'il avait trouvé la propriété mieux qu'il ne l'avait imaginée avant d'y venir. Tout paraît bien.

A la mine Stabell

Le feu n'a pas détruit les espérances — Brillantes perspectives

Le Gérant d'une des entreprises minières du haut de l'Harriana nous assure récemment que le nouveau syndicat américain formé pour acquérir et exploiter les claims Stabell et Clark allait se mettre sérieusement à la besogne dès cette année. Un certain monsieur Green, gérant ou ingénieur de ce syndicat, a visité les lieux et il n'a pu cacher sa haute satisfaction. Cette appréciation confirme l'opinion maintes fois exprimée par les prospecteurs du district que la "Mine Stabell", comme ils disent, est l'une des meilleures, sinon la meilleure proposition du canton Dubouison.

Les gens sont portés à l'oublier, vu la lenteur des développements qui s'y sont produits jusqu'ici.

On assure donc que la direction va passer entre les mains de capitalistes sérieux, et que des techniciens de valeur vont diriger les travaux.

L'incendie qui a détruit les bâtiments de la mine, au commencement de ce mois, va retarder un peu, mais il sera facile de reconstruire assez tôt pour pouvoir commencer les véritables travaux de minage dès cette saison.

Les propriétaires de la Mine Stabell se sont fait venir un bateau très rapide, et ils parcourent en peu de temps les cinquante milles qui séparent Amos de leur camp.

Aurons-nous une colonie Polonoise ?

L'agent des terres de l'Abitibi s'occupe actuellement d'un projet de colonisation dans son agence par un groupe d'agriculteurs polonais, organisé par une société catholique des Etats-Unis.

M. E.-C. Bataille, de Newark, représentant de cette société, est venu ici il y a quelque temps, et il s'est déclaré enchanté des conditions qui sont offertes aux colons dans la province de Québec. C'est pourquoi, mettant de côté les offres pourtant alléchantes des autres provinces, il a décidé de diriger ici les Polonais catholiques qui désirent se fixer sur la terre.

Il croit que les paysans du nord de la Pologne ont toutes les qualités d'endurance, de frugalité et de discipline nécessaire pour se créer des fermes dans nos cantons, en particulier dans les brûlés.

M. Authier se propose de diriger ces nouveaux venus dans le canton Duvernay, autour du lac Castagnier et à l'est du lac Obalski. Le nom de ce dernier lac rappelle le souvenir d'un Polonais qui a bien servi la province de Québec durant de longues années, et l'on espère que ses compatriotes qui viendront dans ce territoire feront de même.

Les Polonais n'ont aucune objection à apprendre la langue de leur pays d'adoption, et ce sont d'ailleurs des coreligionnaires fidèles.

Entre Amos et les Mines d'Or

Monsieur Maurice Bénard y établit un service de navigation

L'ouverture des travaux dans quelques-unes des mines du canton Dubouison, autour des lacs Blouin et Demontigny (ci-devant Kienawisk), et les perspectives alléchantes du commerce possible avec ce nouveau centre, ont amené monsieur Maurice Bénard à établir un service de navigation entre Amos et ces lieux.

Son bateau doit quitter notre village les mardis et vendredis chaque semaine. Il arrête au canton La-Motte, au chemin de la mine Benjamin (dans Varsan), à l'île Sisce, puis à la mine Martin et au camp qui appartenait autrefois à monsieur Foisy, mais qui est passé entre

Nouvelles de Landrienne

Les nouvelles de Landrienne sont passablement bonnes depuis quelque temps. Les semences ont été faites avec soin et succès, et il y a certainement un millier d'acres de terre neuve ensemencées. La levée du grain est belle, et la récolte du foin sera abondante. Il ne s'en exportera pas encore cette année, mais il y en aura pour nourrir tous les troupeaux de la paroisse.

La saison de sciage est terminée au moulin de Lemay & Frères.

Enfin, le bois de pulpe de Landrienne est vendu; à bas prix, il est vrai, mais il ne pourra pas le long de la voie du chemin de fer. C'est la Compagnie Wayagamack qui l'a acheté, environ 4,000 cordes. Monsieur J.-H. Lemay repré-

NAISSANCE

Davie Lake, 26 — Monsieur et madame Pierre Goudreau, de Davie Lake, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux enfants nés le 17 du courant.

Un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Pierre-Lucien, parrain et marraine: M. et Mme Antoine Tessier, du Lac Davie; et une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Rachelle-Lucienne. Parrain et marraine: M. et Mme Luc Ricard, de Lac-Davie. Les nouveaux venus semblent souriants à la vie.

Ste-Cécile de Courville

Goulet Sta., juin — Nous avons eu la semaine dernière une magnifique pique-nique au lac Carpentier, organisé par nos aimables maitresses d'écoles avant leur départ, sous le patronage de monsieur le curé Anetel, lequel a bien voulu honorer de sa présence cette belle partie de plaisir. Tous sont revenus enchantés de cette rafraichissante excursion, qui a donné à tous et chacun un regain de courage pour continuer sa vie routinière.

Température

Depuis quelque temps nous jouissons d'une température idéale. Si ce n'était des insupportables maringouins qui nous piquent à vous en donner des frissons, nous oublierions que nous sommes au cœur de l'Abitibi.

Visiteurs

Monsieur l'abbé Ivanho Caron, prêtre colonisateur, était ici au presbytère cette semaine; il n'a fait que passer nous quittant jeudi, 22 juin, pour Senneterre, pour de là se rendre à Robertsonville.

Est aussi de passage au presbytère, en visite depuis le 17, monsieur Antoine Langlais, agronome, chez les dames de la Congrégation de Montréal, lequel ainsi que M. Louis Langlais, garde-feu, sont les neveux de monsieur le Curé.

Monsieur le Curé, toujours aimable et accueillant, a fait voir, pour mieux les apprécier, Goulet et ses environs, à ce jeune et intelligent visiteur, lequel promet beaucoup pour l'avenir; il n'a laissé de son passage que de bons souvenirs.

Examens

Les examens des classes ont eu lieu aujourd'hui le 24. Ils ont été un succès.

Le 25 après-midi avait lieu la distribution des prix, et enfin lundi, les aimables institutrices nous quittaient; mademoiselle M.-M. Levasseur pour retourner sur les bords du beau Saint-Laurent, à St-Germain-de-Kamouraska, se reposer aux échos de ses vagues rafraichissantes, de dix longs mois de séquestration dans l'Abitibi; elle doit aller saluer à son passage dans notre beau Québec le révérend Père Miville, dominicain, son parent, et en même temps aller s'agenouiller aux pieds de la bonne sainte Anne — Bon voyage.

Mademoiselle M. Auclair nous quitte aussi, mais elle ne laisse pas l'Abitibi, elle retourne auprès de son frère, monsieur le curé A. Auclair, de Villemontel, où demeure le reste de sa famille.

A toutes deux nous souhaitons un fructueux repos et après ces jours de vacances si bien mérités, peut-être aurons-nous encore l'avantage de jour de leur présence ici l'année prochaine.

Les semences

Les semences sont tout à fait promettantes sous tous rapports. On a bon espoir pour l'automne.

La scierie

La scierie de MM. Goulet & Cie est en pleine activité, de même que le chargement des chars de bois de pulpe. Tout annonce bien. Espérons que ce ne seront pas de vains espoirs et que bientôt ces belles places d'avenir donneront de bons résultats.

Les colons montent aussi en foule attirés par toutes ces réclames si alléchantes!

LE SPORT A AMOS

Balle-au-Champ

Cette partie a été l'un des événements de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Il y avait foule.

La revanche des 'Junior' n'a pas été aussi éclatante qu'ils se l'étaient promise, et, encore une fois, ils ont perdu par un point; évidemment ils n'ont pas de 'veine'. Leur tenue fut très belle, et le résultat final semble être dû plutôt à un léger manque d'entente et à un trop grand empressement à faire jouer tous les joueurs.

À la première manche Carufel a le premier point tandis que les 'Senior' ne complètent que dans la troisième; les jeunes tirent ferme et réussissent à compter 4 points dans la cinquième manche, leurs adversaires n'en ayant que deux, mais les Senior profitèrent de la fatigue du lanceur pour compter sept points dans les dernières manches pendant que les jeunes ne comptaient qu'un point à la huitième manche. Un seul deuxième fut frappé par L. Carri-gnan; plusieurs hommes furent retirés au second but par lancers des receveurs.

La partie fut intéressante sauf un incident provenant d'une décision contraire des arbitres; on échangea quelques mots, non à la satisfaction de tous car le lanceur Senior quitta le champ et fit languir la partie pendant quelque temps. Il faut bien se garder de manifester aussi ouvertement son mécontentement, il est préférable de laisser à l'arbitre l'initiative de réparer son erreur s'il y a lieu.

Les lanceurs firent bonne contenance; Lafleur retira au bâton 8 hommes et; Chs-Ed. Massicotte 7.

Les juges furent MM. Lefebvre et Guérin.

Malgré ces deux déceptions les jeunes ne s'avouent pas encore vaincus; un point, c'est trop peu pour marquer une suprématie; ils tenteront de s'affirmer dimanche prochain, si la température le permet.

Les Artisans Canadiens Français ont bien voulu stimuler les joueurs en accordant une bourse de \$30.00 à être distribuée entre les deux équipes. Au nom des joueurs nous remercions les Artisans.

Alignement des Équipes SENIOR

	R	H	E
Duchemin (c)	1	1	1
*Péris (r. f.)	1	1	1
Lafleur, Ant. (l)	1	3	—
Ladouceur, L. (c. f.)	—	—	—
Carignan, L. (ss)	1	1	1
Abel, A. (3 b)	—	—	—
Massicotte, Ph. (1 b)	1	—	3
Gagnon, Emile (l. f.)	1	—	—
Montambault, E. (2b)	2	2	—
*Giguère, Rod. (r. f.)	1	1	—

JUNIOR

De Carufel, V.	2	1	2
Turotte, Ed.	—	—	—
Gagnon, A.	—	—	—
Giguère, R.	—	—	—
Turotte, A.	—	—	—
Massicotte, Chs-Ed.	1	1	1
*Gendron	—	—	—
Germain, Jos.	2	2	—
Drouin, A.	1	1	1
*Cloutier, Chs-Eug.	—	—	—
Parker	—	—	—

Courier de Barraute

Baptêmes

Le 28 mai, J.-Gilb. Jacques, fils de M. Nap. Morinville et C. Laliberté Parrain et marraine M. et Mme Gilb. Laineuse.

Le 31, M. Emmélie-Adrienne-Angèle, fille de M. et Mme Sécrap Fiset Parrain et marraine, M. Jos. Fiset et Mlle Laur. Rivard.

Procession de la Fête-Dieu

Le 18 juin 1922, la procession de la Fête-Dieu fut célébrée avec pompe et prit l'ordre suivant:

Directeurs: MM. Eug. Marcotte, Od. Guillemette, Phil. St-Pierre, Ant. Boily, P.-Em. Chalifour et Ph. Massicotte.

La croix: Ant. Hardy, avec acolytes Alp. Julien et L. Garceau et les enfants de chœur.

La bannière de l'Ange-Gardien portée par Gér. Joyal, avec Bertha Chalifour et Flore Jobin et les enfants.

La bannière de la Ste-Vierge: Art. Naud avec M. Bergeron et Laur. Rivard et les demoiselles.

La bannière des Dames de Ste-Anne: Jos. La Alain avec Mmes O. Cardinal, Eug. Marcotte, Eug. Julien et Chs Harvey et les dames.

La bannière des Communiantes: Henri Marcotte, avec M. Jeanne Alain et Laurette Briand et les catéchistes, le chœur de chant, les fleuristes Léo Roy et Wilbrod Croteau, les servants Pat. Brousseau et Léon Sauvageau, encaissant, et le dais, porté par MM. J.-E. Laineuse, Ovide Cardinal, Louis et Arthur Alain.

Le statue du Sacré-Cœur

La statue du Sacré-Cœur: L'ég. Plamondon et Ad. Rivard, avec le Conseil, les Commissaires et la Ligue du Sacré-Cœur.

Le drapeau du Sacré-Cœur: Omer Pelletier avec Or. Naud et Michel Rivard, les membres de la Caisse Populaire et les Artisans Canadiens-Français.

La statue de St-Joseph: André Rivard et Roméo Julien avec les jeunes gens et les hommes.

Baptêmes

Le 23 juin, M. Marguerite, fille de M. et Mme France Montreuil; parrain et marraine, M. et Mme Elisée Chevalier.

Le 25, Jos.-B.-Roger, fils de M. et Mme Victorin Caron parrain et marraine, M. et Mme Eugène Marcotte.

J.-B. Emilien, fils de M. et Mme Adélaïde Mayer; parrain et marraine, M. et Mme Philias Grenier, à La-Chûte.

J.-W.-Léo-Paul, fils de M. et Mme Ovide Dupras; parrain et marraine: M. et Mme Walter Lambert, à Lamorandière.

Sépulture

Le 21 juin, Marie Pleau, 47 ans et 8 mois, épouse de M. Joseph Hardy. Elle s'éteignit doucement dans le Seigneur, après une longue maladie supportée avec beaucoup de résignation. Toute la paroisse était représentée à son service. Il y avait aussi, de Landrienne, son frère, M. Hippolyte Pleau et Mlle Brigitte Pleau, qui accompagna le chant. Ses porteurs étaient MM. Ovide Rivard, Eug. Marcotte, Art. Bédard et Ern. Ste-Marie.

MM. Michel Rivard et Orance Naud ont servi au service.

Semence

Barraute et Lamorandière ont semé environ 3,000 livres de mil, 300 lbs de trèfle, 400 lbs de mil russe et japonais, 2500 mts d'avoine, 5 de pois, 15 de blé, 200 d'orge, 25 de sarrasin, 1000 de patates, 1 de lentilles, 100 lbs de navets et choux de Siam, et environ 50 acres de divers jardinages. La gelée des 12 et 26 juin a endommagé quelques jardinages. Le reste a très belle apparence, surtout le foin, comprenant environ 500 acres.

Rapport des Chemins (suite)

Chemins sous construction, dans le canton Fiedmont:

Chemin de front, rangs 9-10, lots 37 à 31;

Route entre les lots 36-37, rang Set rang 9;

Chemin de front rang 8 lots 36 à 31;

Route entre les lots 31-32, rang 7;

Route entre les lots 43-44, rangs 9-8-7-6;

Chemin de front, rang 6 entre les lots 44 et 38;

Chemin de front rang 5 entre les lots 41 à 47;

Chemin de front rang 9, route régionale du lot 42 à lot 62;

Chemin de front à Courville, lots 1 à 16.

Ces deux derniers se trouvent à traverser la moussière du canton Courville et Fiedmont sur une longueur de cinq milles.

Le rang 1-2 de Barraute, pour les lots 52 à 55 et 18 à 22.

Tous ces chemins sont ceux qui ne sont que commencés et que nous comptons finir cette année.

Divers

Monsieur Siméon Jacques a acheté la maison de monsieur F.-Alf. Marcotte, plombier, qui va passer l'été à Montréal.

La famille de Siméon Jacques et celle de son beau-frère, monsieur Alphonse Giroux, arrivèrent la semaine dernière avec monsieur Arsène Draps, de St-Zacharie-de-Beauce.

Monsieur Arthur Nadeau attend la famille de son beau-père, monsieur Abs. Molette, de St-Just-de-Brenthère, cette semaine.

Monsieur Georges Paquin, de St-Majoric, a acheté le lot de monsieur Ad. Rivard. Il y résidera avec sa famille cet automne.

Monsieur l'abbé Iv. Caron assista aux examens de l'école du village, le 20 juin. Celui de l'école du 4 eut lieu le 27. Nous en sommes très satisfaits. Nos institutrices retournèrent dans leur famille le 28 avec Mlle Bella Verrier, allant visiter ses parents à St-Cyrille, à Drummondville.

Madame Arthur Rioux passa quelques jours chez madame J.-B. Verrier. Son fils, monsieur l'Agronome, nous donna une belle conférence agricole, le 28.

Mademoiselle Aur. Rousseau, de Québec, vient passer les vacances avec sa nièce, Mlle Rose Labrecque, arrivée du couvent d'Amos.

Madame Sécrap Fiset est bien rétablie. Sa mère, dame Le Verret, doit retourner bientôt à Ste-Christine.

Quinze garçons et dix filles préparent leur communion solennelle.

Messieurs William Venes & Bourassa sont à installer deux écorceurs de bois à papier au village.

Conseils Pratiques

Economiser, c'est prévoir.

Ne soyez pas un imprévoyant.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Succursale d'Amos, - - - VICTOR RIVARD, Gérant.

Succursale de La Reine, - - - J. R. BLAIS, Gérant.

Succursale de la Sarre, - - - JULES LAVIGNE, Gérant.

Succursale de Macamic, - - - ALFRED ROY, Gérant.

Autres Succursales à Barraute, Senneterre, Dupuy et Privat.

Messieurs F. Blais & Geo. Désaulniers, et la Cie des Bois de Natagan se hâtent de charger leur bois.

Messieurs J.-E. & J.-C. Cloutier bâtissent un beau magasin près du presbytère.

Monsieur Paul Grosloin fait des agrandissements afin de tenir une ligne d'épicerie.

—A Dublin, l'ancien Dail Éireann se réunit, vendredi, pour la dernière fois. Samedi le nouveau Dail entrera en fonctions, et M. Michael Collins fera alors une importante déclaration au sujet de la politique du gouvernement provisoire. Il a refusé de commentar auparavant le récent discours du Secrétaire des affaires Churchill relativement aux allées d'Irlande.

—La 16 session de la Conférence générale du Travail international organisé, service de la Ligue des Nations, s'ouvrira, à Genève, le 18 octobre 1922. On en prépare le programme.

On a commencé au Manitoba, la récolte de l'orge, et les travaux en seront généralisés dès la semaine prochaine.

Comptes d'Épargne.
Comptes d'affaires.
Crédits de toute nature.
Collection.

Chemin de front rang 8 lots 36 à 31;

Route entre les lots 31-32, rang 7;

Route entre les lots 43-44, rangs 9-8-7-6;

Chemin de front, rang 6 entre les lots 44 et 38;

Chemin de front rang 5 entre les lots 41 à 47;

Chemin de front rang 9, route régionale du lot 42 à lot 62;

Chemin de front à Courville, lots 1 à 16.

Ces deux derniers se trouvent à traverser la moussière du canton Courville et Fiedmont sur une longueur de cinq milles.

Le rang 1-2 de Barraute, pour les lots 52 à 55 et 18 à 22.

Tous ces chemins sont ceux qui ne sont que commencés et que nous comptons finir cette année.

Chemin de front rang 8 lots 36 à 31;

Route entre les lots 31-32, rang 7;

Route entre les lots 43-44, rangs 9-8-7-6;

Chemin de front, rang 6 entre les lots 44 et 38;

Chemin de front rang 5 entre les lots 41 à 47;

Chemin de front rang 9, route régionale du lot 42 à lot 62;

Chemin de front à Courville, lots 1 à 16.

Ces deux derniers se trouvent à traverser la moussière du canton Courville et Fiedmont sur une longueur de cinq milles.

Le rang 1-2 de Barraute, pour les lots 52 à 55 et 18 à 22.

Tous ces chemins sont ceux qui ne sont que commencés et que nous comptons finir cette année.

Chemin de front rang 8 lots 36 à 31;

Route entre les lots 31-32, rang 7;

Route entre les lots 43-44, rangs 9-8-7-6;

Chemin de front, rang 6 entre les lots 44 et 38;

Chemin de front rang 5 entre les lots 41 à 47;

Chemin de front rang 9, route régionale du lot 42 à lot 62;

Chemin de front à Courville, lots 1 à 16.

Ces deux derniers se trouvent à traverser la moussière du canton Courville et Fiedmont sur une longueur de cinq milles.

Le rang 1-2 de Barraute, pour les lots 52 à 55 et 18 à 22.

Tous ces chemins sont ceux qui ne sont que commencés et que nous comptons finir cette année.

Chemin de front rang 8 lots 36 à 31;

Route entre les lots 31-32, rang 7;

Route entre les lots 43-44, rangs 9-8-7-6;

Chemin de front, rang 6 entre les lots 44 et 38;

LA ZONE AURIFERE

Elle s'étendrait dans Québec comme dans Ontario

Timmins, 24.— La nouvelle nous est venue d'Ottawa que le service géologique du Canada va faire explorer avec le plus grand soin la partie du Québec adjacente au Nouvel-Ontario, dans le cours de l'été. Le docteur Collins, directeur du service, fait remarquer que les découvertes d'or se sont succédées presque sans interruption d'année en année depuis 1909 dans le nord d'Ontario, près de la frontière du Québec. La production annuelle de l'or dans ces mines est maintenant de plus de dix-huit millions de dollars.

Jusqu'ici presque toutes les découvertes importantes ont été faites dans Ontario, quoique la formation géologique soit la même du côté de Québec.

Les études du service minéralogique du Canada et du département des Mines d'Ontario ont établi assez clairement que les riches minerais aurifères se rattachent à de petites intrusions de roches granitiques et se trouvent surtout dans le voisinage de telles roches.

Monsieur H.-C. Cooke, du ministère des Mines, a reçu instructions de dessiner une carte, à l'échelle d'un mille au pouce, de huit cents milles carrés dans la province de Québec, près de la frontière d'Ontario, au sud du lac Abitibi.

BARDEAUX D'AMIANTE POUR TOITURES ET LAMBRIS



Le Toit et le Mur extérieur d'une habitation sont les parties qui comptent. Les Matériaux solides, à l'épreuve du feu, de nature permanente, offrent une apparence distincte et, à la longue, coûtent meilleur marché.

Les matériaux DOUTEUX, périssables, etc., au lieu d'être un ACTIF dans la construction, sont une menace constante pour l'incendie. (Les Statistiques des assurances comptent par million les pertes par le FEU) et constituent une perte comme placement car les matériaux susdits exigent des réparations continuelles, peinture, etc.

Les Matériaux d'Amiante — Bardoux et Plancher d'Amiante — sont par leur nature une classe à part. Ils s'emploient avec succès depuis au-delà de 20 ans.

Les seuls Bardoux incombustibles et indestructibles

CATALOGUE sur demande

La Cie Manufacturière d'Amiante
78, rue ST-PIERRE, QUÉBEC

ON DEMANDE A EMPRUNTER

Excellents placements, très bonnes garanties. Rapportant de gros intérêts.

JOS. GRENIER
Notaire
Édifice Blais, Rue Principale
A M O S

LA LOI DES FAILLITES

VENTE A L'ENCAIN

Dans l'affaire de

J.-A. MICHAUD
MARCHAND
de La-Sarre, Abitibi, P. Q.
Cédant autorisé.

Avis est par le présent donné que JEUDI, LE 6 JUILLET 1922, à 3 heures p. m. (heure avancée)

sera vendu par encan public aux bureaux des soumissionnaires, 147, côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, comme suit :

- a) Fonds de commerce gé. \$ 8,703.64
- du magasin. 230.95
- \$ 8,934.59
- b) Dettes actives "Crédits" 4,630.97
- c) Le Roulant. 432.00
- d) Une balance automatique "Toledo" 175.00
- e) Une tank à l'huile. 190.00
- f) Une tank à gazoline. 325.00
- g) Un bateau à gazoline, 18 pds, engin 3 forces. 480.00

La vente se fera pour chaque item séparément à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur pour les items A et B et au plus haut enchérisseur pour les items C, D, E, F et G.

L'inventaire, la liste des crédits, etc., peuvent être examinés aux bureaux des soumissionnaires.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du fonds de commerce, MERCREDI, LE 5 JUILLET 1922.

Conditions de paiement : ARGENT COMPTANT.

LEFAIVRE & GAGNON, Syndics autorisés.

Bureaux : 147, côte de la Montagne (Édifice Bossé), Québec, Qué.

PROVINCE DE QUÉBEC

Districte de Québec

No 2844 COUR SUPERIEURE

Dame MARIE-ANGELINE ROY, épouse de JOSEPH-ALBERT DUDEMAINE, industriel, d'Amos

vs

Ledit JOSEPH-ALBERT DUDEMAINE, défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 27 mars 1922, Québec, 7 juin 1922.

Le procureur de la demanderesse, (Signé) ALBERT GRENIER

(Vraie copie)

Le Procureur de la demanderesse

DE QUÉBEC A MONTRÉAL EN CINQ HEURES

Par la Voie Nationale

Le rapide du Chemin de Fer National du Canada entre Québec et Montréal devient chaque jour plus populaire car il accommode très bien le public voyageur partant de Québec (Gare du Palais) à 12 h. 15 P. M. (heure solaire), il arrive à la Gare Bonaventure à Montréal à 5 h. 15 P. M., tous les jours excepté le dimanche. Un wagon café-parloir est attaché à ce train. En plus de ce train rapide d'autres trains fort commodes circulent par la voie nationale. Tous les jours, le dimanche excepté, un train quitte la Gare du Palais à 11.50 A. M. pour Montréal via le Pont de Québec et Richmond. Tous les jours à 11 h. 30 P. M. le train de nuit aux wagons-dortoir tout en acier et du dernier modèle part de la Gare du Palais et se dirige vers Montréal via le Pont de Québec et Richmond. De la Gare du Carré Parent, à 12 h. 10 P. M. tous les jours excepté le dimanche, un train se dirige sur Montréal via Joliette. De Lévis deux trains partent quotidiennement pour Montréal à 4 h. 15 A. M. et 2 h. 05 P. M.

Pour plus amples renseignements et la facilité de voyager par l'une ou l'autre voie entre Québec et Montréal, s'adresser au Bureau de la Ville, 10, rue Ste-Anne, téléphone 530, à la Gare du Palais, téléphone 2125 Québec ou aux Agents du Chemin de Fer National du Canada.

Albert Grenier, L.L.L.
AVOCAT
EDIFICE BLAIS
Rue Principale,
Amos, P. Q.

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit
Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc. 120 West 24th Street New-York, U. S. A.

BARDEAUX D'AMIANTE

Lambris et Toitures

Le seul Bardeau incombustible et qui offre des garanties de durée sans réparation, ni peinture.

Demandez notre Catalogue.

La Cie Manufacturière d'Amiante,
78, RUE SAINT-PIERRE, QUÉBEC

Bières et Porter
DE TOUTES MARQUES
J. R. Garneau,
Marchand-épicié,
33-35-37, Sous-le-Fort, Québec
Tél. 2276

Commandes par la maille remplies avec soin et promptitude.

Une bonne position pour vous

Voulez-vous être mesureur de bois (culler)? Nous donnons depuis deux ans un cours par correspondance; nous donnons aussi tous les renseignements nécessaires pour vous préparer à passer votre examen devant le gouvernement. Nos prix sont très raisonnables.

Ecrivez tout de suite.

LUMBER SCIENCE SCHOOL
60, Côte de la Montagne, QUÉBEC
28-5-22-j.n.o.

J. T. MASSICOTTE
AMOS, P. Q.

FABRICANT DE

LIQUEURS DOUCES
CREAM SODA,
GINGER ALE,
ESSENCES DIVERSES,
EAU MINÉRALE.

Prix modérés.
Produits de première qualité.

Nos liqueurs sont fabriquées avec de l'eau de source pure.

Brique d'argile,
Brique de ciment
Pierre artificielle,
Tuyaux de béton

C'est le temps de donner vos commandes pour les produits de notre industrie.

Nous fabriquons de la Brique de choix et de la Brique de commerce, de la Pierre pour toutes les constructions, etc., etc.

DEMANDEZ NOS PRIX.

La Cie de Briques de l'Abitibi
AMOS, P. Q.

LA VIE DE L'HOMME

A dix ans, enfant; à vingt, émancipé; à trente, approuvé; ou jamais; à quarante, sage; à cinquante, riche; à soixante, bon ou jamais.

Avocat de la Cour Supérieure pour l'Abitibi.

Paré & Dussault
AVOCATS
A M O S.

LEFAIVRE & GAGNON
COMPTABLES ET LIQUIDATEURS

Auditeurs, liquidateurs de faillites. Compétence et diligence apportée dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collections de comptes.

TELEPHONES 1108 - 1908
147, côte de la Montagne (Édifice Bossé) - QUÉBEC

J.-P.-E. GAGNON
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Spécialité : Règlement de faillites, et compromis entre créanciers et débiteurs.

25 ANS D'EXPERIENCE
BUREAU 44-46, rue D'ARLHOUS, QUÉBEC

EUGENE GOURRE, L.L.B.
AVOCAT
Édifice du bureau de poste
AMOS, P. Q.
Au dessus du magasin de M. Arthur Drouin

F. H. ANDREWS & SON

FOURNITURES DE MOULINS
COURROIES EN CAOUTCHOUC "P.M.S."
COURROIES EN CUIR,
MEULES D'ÉMERI "NORTON,"
POULIES "DODGE" EN BOIS FENDU,
HUILES, GRAISSES,
PNEUS D'AUTOMOBILES,
"GUTTA PERCHA,"
ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES.

253, rue St-Paul, Québec

Dr AVILA SYLVESTRE
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué de l'Université de Montréal,
sera à Amos vers le 12 mai, occupera le local du Dr P.-E. Picot, dont il est le successeur.

Le plus agréable à fumer

C'est le meilleur tabac, pour la pipe, qui se fume au pays, et vous chanterez ses louanges dès que vous l'aurez essayé. Chargez-en une pipe et jugez-en! **10 cts le paquet**

Rock City Tobacco Co. Limited, Québec.

TABACS DOMESTIQUE ET DE VIRGINIE
LONG TOM

KAPUSKASING A BELLE APPARENCE

Monsieur J.-A. Beauchemin, d'Amos, qui a visité Kapuskasing ces jours derniers, déclare avoir été frappé de l'apparence de cette future ville et de la qualité du sol dans cette vallée. Il croit avoir remarqué cependant que la spéculation sur le terrain doit y nuire au progrès.

Nos compatriotes semblent se tirer d'affaires assez bien à Kapuskasing. Il y a retrouvé des anciens amis d'Amos, dans la personne de MM. Bélanger, autrefois des magasins Bénard.

La compagnie qui a entrepris d'établir une manufacture de pulpe à cet endroit reprendra les opérations.

Cette compagnie a perdu un grand nombre de billets dans la rivière ce printemps. Une crise subite a brisé les escadecs, et le bois a pris le chemin de la baie James.

ON COMMIS RETROUVE SON ÉNERGIE ET SE PORTE A MERVEILLE

"Il est certain que le Tanlac m'a donné les résultats attendus", déclare monsieur Boyer. Il raconte comment il a été débarrassé de sérieux maux d'estomac

"Le Tanlac m'a permis de recouvrer la santé et je me rappelle pas m'être mieux porté que maintenant," déclare monsieur René Boyer, 450, rue Amherst, à Montréal. Monsieur Boyer est un commis voyageur très estimé de l'Imprimerie Constantineau

"Il y a deux ans environ je perdis l'appétit et je commençai à souffrir affreusement de l'estomac. Je me sentais mal en train et toujours mal disposé. Ce n'était qu'à grand-peine que j'étais capable de mon travail. J'avais de terribles crampes qui me duraient des heures. Les gaz me gonflaient tellement que je ne pouvais presque pas respirer. J'étais sous le coup d'une tension nerveuse constante et mon sommeil était agité et intermittent.

"Mais le Tanlac m'a complètement débarrassé de mes maux d'estomac et je mange maintenant de tout ce qui me plaît sans que la digestion me cause un ennui quelconque. Mon sommeil est calme et réparateur et lorsque je me lève le matin, je me sens frais et dispos. Il est certain que le Tanlac m'a donné les résultats attendus. C'est pourquoi je n'hésite pas à lui donner mon attestation la plus enthousiaste.

On trouve du Tanlac dans toutes les bonnes pharmacies.

NOUVELLE ÉGLISE POUR TIMMINS

(Spécial à La Gazette)

Timmins, 26.— Les catholiques de Timmins ont définitivement décidé de se construire une nouvelle église. On croit qu'elle sera toute à l'épreuve du feu, construite en brique et en pierre.

Les prospecteurs de Timmins ont de plus en plus les yeux tournés vers Amos et le haut de l'Harricana. Les récents développements de la mine Martin, l'ancien claim de nos concitoyens Lapalme et Leblanc, encourageant au plus haut degré nos aventureux chercheurs d'or.

A IROQUOIS-FALLS

L'Association des Techniciens de l'Industrie des Pâtes de bois et de papiers, a tenu une convention à Iroquois-Falls, la semaine dernière.

Les distingués visiteurs sont arrivés mardi et ont passé deux jours ici, où ils ont été les hôtes de la Cie Abitibi Power & Paper.

UN ORAGE VIOLENT
De la grêle dans l'est

La tempête qui a passé par le sud et l'est de l'Abitibi samedi et qui a causé une chute de cinquante degrés dans la température dans la soirée de samedi et la matinée de dimanche était sans doute un courant détaché d'un cyclone qui a ravagé l'est du Manitoba et la côte du lac Supérieur vendredi. Ce cyclone a pris naissance dans la région du Lac-des-Bois. Le vent était tellement violent qu'un wagon de chemin de fer a été complètement jeté à bas de la voie à Lydiatt, quarante milles à l'est de Winnipeg.

Les lignes de télégraphe et de téléphone ont été mises hors d'usage autour de Fort-William. La foudre et la grêle étaient terribles.

Ici, il n'y a pas eu de grêle à Amos, mais il en est tombé dans le sud et aussi à Barraute et dans l'est. Les grêlons étaient d'une grosseur extraordinaire. Cet orage a amené un refroidissement extrême de la température. Le thermomètre, qui marquait 89 à l'ouest samedi après-midi, était descendu à 31 dimanche matin.

On ne signale pas de dommages trop sérieux nulle part.

AGRÉABLES VACANCES

Si j'avais une femme telle que celle dont vous me faites le portrait, dit Jean à son ami, je l'emmènerais passer la vacance aux Mille-Isles, avec instruction de demeurer un mois sur chaque île.

LA GAZETTE DU NORD

CONTINUE "L'ABITIBI"

Elle est imprimée par "L'Action Sociale Léve, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Elle est publiée par la Publicité Régionale, Life, Siège Social, Amos, Qué.

Directeur-gérant : Hector Authier.

Directeur de la section de La Tuque : W. Belleau.

Administrateur : J.-R. Giguère, Amos.

Agent d'annonce à Québec : L.-B. Morency.

Agent d'annonce à La Tuque : Aldor Dupont.

Agent de circulation à La Tuque : Aimé Provancher.

N. B.— Notre organisation dans le nord d'Ontario sera bientôt terminée.

Les annonceurs de Québec, pour tout s'adresser à M. L.-B. Morency, de 5 à 4 hrs au Palais de Justice, téléphone 5914. Résidence, 9 rue St-Augustin, Québec, téléphone 1476.

J.-E. ST-ONGE & CIE, Enr.
ÉPICIER EN GROS

TABACS, CIGARES, CIGARETTES, GOMME, CHOCOLATS, BONBONS, BISCUITS ET SUCRERIES

AMOS, Co. Pontiac. - Qué.

ENCOURAGEZ LES PRODUITS CANADIENS

TELEPHONE 2471-2472

QUEBEC PRESERVING Ltd.

ÉPICIER EN GROS ET MANUFACTURIERS
DE MOUTARDE, CONFITURES ET CATSUPS

45, RUE SMITH, - - - QUÉBEC.

FRUITS, LÉGUMES, PROVISIONS, BISCUITS, SUCRERIES, CIGARES, CIGARETTES, NOURRITURES
pour VOLAILLES, ARTICLES D'AVICULTURES Etc.

Legaré & Moisan
23 rue Sous-le-Fort - QUÉBEC

Attention spéciale aux commandes par mails ou messager

MAISON FONDÉE EN 1865
Librairie Langlais, Ltée
LIBRAIRES, ÉDITEURS, IMPORTATEURS
GROS ET DÉTAIL

Papeterie en général.— Articles de bureaux.— Fournitures d'écoles.— Cartes géographiques.— Globes terrestres.— Tableaux noirs.— Mobiliers d'écoles.— Livres de prix.— Objets de piété.— Parfumerie.— Articles de fantaisie.— Blancs légers pour secrétaires de municipalités, etc., etc.

177, RUE ST-JOSEPH - QUÉBEC

2 août, 2 mois.

CHEMIN DE FER NATIONAUX

SERVICE MONTRÉAL — QUÉBEC — COCHRANE
Par le TRANSCONTINENTAL

Service quotidien entre Montréal ou Québec et Fitzpatrick (excepté le dimanche)

Départ de Montréal à 2 45 hrs p. m. ; de Québec à 5 hrs p. m.
Départ de Fitzpatrick, 6 40 hrs a. m. ; de la Tuque, 6 50 hrs a. m.

Entre Québec et Montréal (via Harvey Jonction) et Cochrane

Trois trains par semaine dans chaque direction.

LUNDI — MERCREDI — VENDREDI :

Départ de Québec	heures	Départ de Cochrane	Heures
Montréal	2 45 p. m.	LaReine	1 20 p. m.
Harvey Jct.	3 30 "	LaReine	3 55 "
LaTuque	10 40 "	LaSarre	4 27 "
Parent	4 20 a. m.	O'Brien	5 35 "
Senneterre	10 "	Amos	6 39 "
Amos	11 49 "	Parent	8 15 "
Macamic	1 51 p. m.	Senneterre	1 50 a. m.
LaReine	2 54 "	LaTuque	6 50 "
Cochrane	5 45 "	Harvey Jct.	8 50 "
		Québec	11 45 "
		Montréal	2 p. m.

Les trains de l'Est communiquent à Cochrane avec ceux de Winnipeg.

Il y a aussi des trains mixtes entre Fitzpatrick et Cochrane. Se renseigner auprès des agents à ce sujet.

NOTRE BUT

Depuis longtemps le besoin d'un journal sérieux, responsable et renseigné, se fait sentir à La-Tuque. Seuls, ou à peu près, de tous les centres, un peu considérables de notre province nous n'avons pas encore décidé d'avoir une presse locale; il est vrai que de temps à autres, et pour de courtes périodes, nous avons eu **Le Courrier**, mais soit qu'il manquât d'encouragement, soit que sa faiblesse provint d'autres causes, il n'a jamais pu s'établir sur une base solide et il a du cesser de paraître définitivement. Pourtant, nous avons besoin d'un journal et nous le constatons tous les jours. Chaque événement important de notre vie municipale, chaque fête religieuse, civique, sociale ou sportive finit avec le jour qui l'a vu naître; nous n'avons aucun moyen de les faire vivre et se prolonger indéfiniment autrement que par le souvenir, car ils ne sont écrits par personne et n'ont aucune publicité.

Tous les citoyens de cette ville ont constaté et regretté cette lacune et tous ont désiré y remédier, mais, hélas! chacun a ses occupations et ses devoirs; notre imprimeur local n'est pas encore en état de nous imposer ce journal, (il le sera bientôt, nous l'espérons), enfin la chose est restée en suspens.

C'est alors que monsieur Hector Authier, l'âme dirigeante de l'Abitibi, s'il veut bien permettre cette appellation, nous a communiqué un projet qu'il avait formé et mûri. Il s'agissait de réunir en une grande famille de lecteurs, l'Ontario-nord, l'Abitibi et La-Tuque et de leur donner un journal qui servirait les intérêts de ces trois centres en général et celui de chacun des trois en particulier. Après avoir examiné ce projet, après en avoir causé avec plusieurs citoyens, j'ai cru devoir accepter l'invitation que m'a faite monsieur Authier de partager avec lui, en autant que La-Tuque y serait concernée, les responsabilités et les labeurs de la rédaction. Je ne me cache pas que cette tâche sera lourde et qu'elle demandera des sacrifices, mais c'est avec un profond désir de servir ma race et mes compatriotes que je me fais votre serviteur par la plume et que je commence aujourd'hui cette tâche que l'on m'a confiée. Je n'ai ni l'âge ni l'expérience que doivent avoir un directeur de journal, mais ma jeunesse y mettra toute son ardeur et son travail et j'ose espérer que mes efforts, si humbles soient-ils, produiront quelque fruit.

Notre devise devrait être: "S'unir pour grandir", car c'est dans l'union que notre race puisera sa force et assurera sa survie, et chaque fois qu'une question d'intérêt local ou général concernant la religion, la famille ou la patrie se présentera, nous lui apporterons sans compter l'assistance de nos faibles moyens. Par ce journal, nos concitoyens se tiendront en contact avec leurs compatriotes des territoires voisins; ils connaîtront leur vie et leurs travaux, ils apprendront à se mieux connaître, et se connaissant mieux ils pourront mieux s'apprécier. Ils s'uniront donc eux pour grandir et nous serons leur porte-parole; nous échangerons en leur nom, avec nos frères du nord, le récit de notre vie quotidienne; cet échange nous permettra de pénétrer dans l'intimité les uns des autres et d'y trouver le véritable caractère de chacun. Puisse cet échange amical et fraternel réaliser sa fin et unir fortement les populations de l'Ontario-nord, de l'Abitibi et de La-Tuque afin que par cette union nous grandissions, demeurant ainsi fidèles aux traditions si nobles et si belles de nos ancêtres, les premiers colons de ce pays notre chère province de Québec.

Edouard BELLEAU

Echos d'une initiation chez les C. de C.

Notre Conseil 1887 avait le 11 courant le grand honneur et le réel plaisir d'admettre dans ses rangs, une soixantaine à peu près de nos concitoyens. Ce fut une journée bien remplie, digne de l'ordre et de ses membres. Des dignitaires étrangers avaient tenu à nous visiter à cette occasion, entr'autres les docteurs Dussault, Langlois, Dorval et Lemieux, de Québec; le notaire Desroches, de Grand-Mère, et M. Michaud, de Montréal, etc. Tous ont été les très bienvenus. La cérémonie a débuté par une grande messe à la chapelle du couvent et tous les chevaliers de La-Tuque de même que les candidats y ont assisté. Quelques dames avaient également répondu à l'invitation du grand Chevalier. Monsieur l'abbé Michy, missionnaire à la Croche a été le prédicateur de circonstance; il a parlé des devoirs des chevaliers et ses paroles éloquentes et d'une belle tenue littéraire ont fortement impressionné l'assistance. L'initiation proprement dite s'est faite l'après-midi et le soir et l'enthousiasme n'a cessé de régner chez les candidats. Cette fête fut couronnée par un léger goûte à la salle paroissiale.

Le Conseil local des Chevaliers de Colomb compte maintenant tout près de 350 membres, ce qui n'est pas mal du tout si l'on songe que ce Conseil n'a que quelques années d'existence et que la population de notre ville n'est pas encore considérable mais les chevaliers n'entendent pas se reposer sur leurs lauriers et l'avenir se lève brillant sur leurs destinées.

LA FETE-DIEU

Le jour de la Fête-Dieu fera époque cette année dans nos annales; la procession du Saint-Sacrement a été très imposante. La compagnie des Zouaves, la fanfare, les cadets et les jeunes zouaves participèrent en corps à cette grandiose manifestation de notre foi. Le reposoir était érigé chez monsieur Philippe Lacasse et présentait un coup d'œil superbe; une foule énorme a accompagné le Saint-Sacrement et le chant de cantiques et de pieux mots a alterné avec la note grave de la fanfare. L'après-midi toute la population était conviée sur les terrains du collège où elle s'est portée en foule pour voir évoluer les cadets et les zouaves. La série de leurs manœuvres militaires et de leurs exercices de culture physique ne s'est terminée qu'avec l'après-midi et elle a été couronnée

d'un grand succès. Au cours de cette fête sportive, un jeune zouave qui a fait quatre années de service au front durant la Grande Guerre a été décoré d'une médaille de bronze par le haut commandement de ce corps. Monsieur Leclerc, le héros de cette manifestation, vaudra bien accepter nos félicitations.

Sur l'estrade, on remarquait le révérend monsieur Corbeil, le révérend Frère Eparque, directeur du collège, monsieur S. Brown, monsieur R. Gravel, maire, messieurs les Vicaires, M. et Mme Gilman, le notaire et madame Duguay, madame Wadley de Windigo, le commandant des Zouaves, monsieur W. Juaneau, l'avocat Ducharme, l'avocat et madame Belleau, etc., etc.

ELECTIONS MUNICIPALES

Il y aura cette année lutte aux sièges numérotés un des trois quartiers de la ville et les candidats sont en forme. C'est ce que nous avons constaté à deux heures, mardi dernier, alors que M. et Mme S. Brown, M. R. Gravel, le Maire, les Commissaires d'écoles et les Echevins. Plusieurs élèves ont obtenu des diplômes universitaires, dont mademoiselle Gisèle Drouin, d'Amos et mesdemoiselles Dontigny, Riberty et autres de La-Tuque. Grâce au travail de monsieur le Curé, le Dominion College de Music a aussi accordé des diplômes de musique de toutes les catégories aux élèves examinés récemment par monsieur Gustave Gagnon, membre de ce collège et organisateur à la Basilique de Québec. Monsieur Gagnon, qui est une autorité dans la matière, n'a pas caché son admiration pour le travail des élèves et celui de leur maîtresse de musique. Cette collation de diplômes et de prix a été accompagnée d'un joli concert comme savent en préparer les bonnes religieuses qui se dévouent à l'enseignement et à la formation de la jeunesse. Nous publierons la semaine prochaine plus de détails concernant cette fête.

COLLEGE DES FRERES MARISTES

FETE SPORTIVE

Présidée par le Rév. Eug. Corbeil curé de La-Tuque, et par M. Simmonds Brown

LE DIMANCHE 18 JUIN 1922

Programme

- 1ère partie (1 h. 30 p. m.): Rassement au Cercle paroissial; départ pour le Collège; fanfare; la Cie des Zouaves de La-Tuque; défilé d'automobiles et de voitures.
- 2e partie (2 heures p. m.): Salut royal; formations diverses; exercices de fusil; exercices de bâton; marche en spirale; fanfare.
- 3e partie: Culture physique; marche des petits zouaves du collège; exercices de masses avec fanfare; escrime et gymnastique par la Cie des Zouaves; série de pyramides; fanfare.
- O Canada!
- Parade des Cadets
- Exposition de dessins dans la Salle du Collège.— Admission gratuite.

DISTRIBUTION DES PRIX

LE LUNDI, 19 JUIN 1922

Programme

- 1. Les sirènes Chœur
- 2. Adresse A. Boutet
- 3. Le contrat C. Grosset (Monologue)
- 4. Tom Pouce Lére B (Opérette)
- 5. Le jour des prix 3e (Chœur)
- 6. Distribution des prix, le part.
- 7. Si j'étais député Arsenault, L. (Monologue)
- 8. Le rêve passe Rochette, G. (Chant)
- 9. Histoire des Histoires Martel (Monologue)
- 10. Monsieur la Règle 5e et 6e (Comédie)

11. Distribution prix 2e part.
12. Réponse à l'adresse 0 0 0
13. O Canada! Chœur

"Le général Tom Pouce"
Tom Pouce A. Fecteau
Brimborion A. Martel
Jean L. Arsenault
Amaury R. Bélanger
Bernard P. Lespérance
Gérard C. Gilbert
(Groupe de nains, de Chinois, de pages et de soldats 0 0 0

"Monsieur la Règle"
La Règle, bourgeois A. Boutet
Baptiste, domestique Ménard
Edmond, domestique Gauthier
Trois brigands
R. Gignac, E. Tousignant et A. Lavoie

Notes personnelles

— Le révérend monsieur Corbeil est parti ce matin en voyage aux Etats-Unis où il séjournera une quinzaine de jours.

— M. et Mme Simmons Brown partent samedi en voyage de vacances. Monsieur Brown prendra un repos bien mérité en compagnie de celle qui partage avec tant de dignité ses devoirs nombreux.

— Madame Wadley est retournée à Windigo après un séjour d'une quinzaine en ville où toutes ses amies ont été heureuses de la revoir.

— Le capitaine Trudeau, du Royal XXIIe, est venu passer nos jeunes cadets à l'inspection mardi dernier; il a été émerveillé de leurs prouesses et les a complimentés de même que leurs dévoués professeurs les Frères Maristes, de leur belle tenue et du résultat de leur travail. Le capitaine Trudeau, avant de rejoindre son régiment sur les hauteurs de Lévis, n'a pu résister au désir de taquiner la truite sur un de nos nombreux lacs. Il s'est rendu au Lac-à-la-Ligne en compagnie de monsieur Alphide Tremblay qui y possède un club et nous avons appris que le travail de ses mouches a dépassé ses espérances. Tout le XXIIe goûtera la truite de La-Tuque si nous en croyons l'indiscret qui nous communique cette intéressante nouvelle.

— Monsieur Réal Gravel, le maire de cette ville, est allé à Québec dernièrement dans l'intérêt des contribuables.

— Monsieur Donat Dufour est de retour d'un voyage d'affaires prolongé, à Québec et au lac Saint-Jean.

— Monsieur J.-Ernest Desbiens, l'un des syndics nommés pour la construction de notre nouvelle église est revenu cette

semaine d'un voyage d'affaires.

— La fin de l'année scolaire a ramené dans leurs foyers plusieurs jeunes écoliers de cette ville, notamment: MM. O. Dallaire, A. Tremblay, L. Bouchard, R. Tremblay, J. Lamontagne, etc.; à toute cette belle jeunesse nous souhaitons de bonnes vacances qui les reposeront de leurs labeurs et les disposeront à reprendre leurs études avec une nouvelle ardeur en septembre.

— Messieurs Frank Lizotte, Jos. Dupont et J. Case, de Parent, étaient en ville ces jours derniers.

— Monsieur Hector Authier, le directeur général de "La Gazette du Nord" était à La-Tuque, cette semaine, dans l'intérêt du journal.

— Notre gérant municipal, M. Langelier est de retour à La-Tuque après une absence de quelques jours à Montréal.

— Au dernier concours de tir de notre club local (La-Tuque Rifle Association) monsieur L. Gorham a gagné la coupe offerte au meilleur tireur et monsieur O. Anderson arrivé en seconde position a reçu une jolie médaille d'argent.

— Monsieur Shires, ministre de l'église anglaise est allé à Lennoxville la semaine dernière pour y subir des examens. Il nous est revenu avec le titre de maître 3e-arts. Nos félicitations.

— Messieurs Comeau, Roy et autres ont décidé de vendre leur joli club à la Rivière-aux-Rats, parce que cet endroit est trop éloigné de La-Tuque pour qu'ils puissent en profiter.

— A une récente élection des Commissaires d'écoles, messieurs F.-X. Lamontagne et E. Belleau ont été élus en remplacement des Messieurs démissionnaires, dont le terme est expiré.

C. ROMULUS DUCHARME

AVOCAT

BUREAU: HOTEL DE VILLE

LA-TUQUE

EDOUARD BELLEAU

AVOCAT

(De Nadeau & Belleau)

Bureaux permanents à

126, ST-PIERRE, QUEBEC

167, COMMERCIALE, LA-TUQUE.

Rés: 52 Téléphones Bureau 24

GUSTAVE DUGUAY

NOTAIRE

90, COMMERCIALE, LA-TUQUE

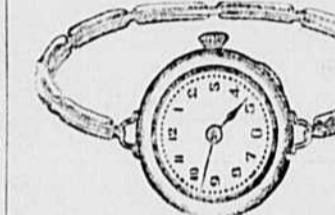
Tél: Bureau 93 B. P. 87

E. H. LAMOTHE

OPTOMETRISTE-OPHTICIER

Horloger-Bijoutier

37, RUE COMMERCIALE, LA TUQUE



LANGLOIS & PARADIS Ltée.
EPICIERS EN GROS
19 rue St-Jacques, QUEBEC

Termes de la Cour des Magistrats

L'honorable juge Marchildon, magistrat de district a fait deux visites à La-Tuque dans le cours du mois de juin; il a disposé des nombreuses causes qui étaient sur le rôle à la grande satisfaction des avocats et des intéressés. La Cour a ensuite été ajournée en septembre.

Un point de droit assez intéressant a été décidé par l'honorable juge Marchildon au terme de juin, à savoir: une compagnie qui exploite des moulins à bois et à papier est-elle responsable des outils de ses employés, laissés par ceux-ci dans une chambre spécialement affectée à cette fin? Le savant Juge a répondu dans l'affirmative, donnant gain de cause à L. Bouvrière qui réclamait des outils qui lui avaient été volés et pour la perte desquels il réclamait des dommages. La compagnie a été condamnée à remettre les outils ou à en payer le coût, le tout avec dépens. Messieurs Nadeau & Belleau étaient les avocats de l'ouvrier réclamant.

ELECTION A LA-TUQUE

Aux Electeurs du Quartier No 1

Messieurs, Ayant été choisi à la Convention tenue par les Electeurs du Quartier No 1, j'ai cru bon d'accepter, malgré ce que c'est un sacrifice pour moi de me lancer de nouveau dans la politique municipale après avoir déjà sacrifié six ans autrefois comme maire; mais c'est vu que le Conseil de La-Tuque a besoin d'hommes d'expérience, j'ai accepté dans l'intention de pouvoir vous rendre service et de protéger vos intérêts personnels en toutes circonstances et étant un des plus gros propriétaires de La-Tuque, mes intérêts personnels sont aussi liés que les vôtres dans ce quartier puisque j'y possède un immeuble de valeur.

AUX ELECTEURS DU QUARTIER No 2

Messieurs, Sur les instances répétées de la majorité des électeurs auxquels j'ai l'honneur présentement de briguer les suffrages, et à la suite de la Convention qui a été unanime à me choisir comme candidat, pour le Quartier No 2, j'ai cru de mon devoir d'accepter leur demande.

Vous pouvez compter sur mon entier dévouement et sur toutes mes énergies pour travailler aux intérêts généraux et spécialement ceux du Quartier No 2, si vous me donnez votre confiance. Je compte donc que le trois juillet prochain vous enregistrerez votre vote en ma faveur et que j'aurai le plaisir de vous représenter à la table du Conseil. Merci à l'avance. (Signé) Onésime Tremblay Candidat.

Wenceslas Plante, Candidat.

NOUVEAU COMBLE

Entendre un concert de radio venant de Chicago, éternuer et demander pardon à l'artiste exécutant. — Les bas de soie furent découverts en 1558, mais pas en entier cependant, seules les modes récentes nous ont permis de compléter cette découverte.

INDISCRETION

Monsieur R. Babineau, le populaire gérant de la Banque Royale, à sa succursale de La-Tuque, nous pardonnera une indiscretion. Nous devons dire que c'est grâce à une souscription organisée par ce citoyen actif et dévoué que les élèves du Collège ont eu l'avantage d'avoir à leur disposition les massues (Indian Clubs) dont ils ont fait un bel usage à leur fête sportive, dimanche après-midi le 20 courant.

DIVERS

La chaleur n'est pas un obstacle aux charmes et aux attraits de la danse, à preuve le dernier "dancing" au Community Club. Toute notre belle jeunesse s'y était donné rendez-vous et la fraîcheur de ce bel été compensait pour l'absence de cet élément de la température.

EUCHRE

Dimanche soir, le 18, les Zouaves de La-Tuque nous conviaient à un euchre à la salle paroissiale, au bénéfice de leur Compagnie et pour aider à défrayer les dépenses de leur voyage à Shawinigan-Falls à l'occasion de la prochaine convention. L'assistance était nombreuse et les cartes furent jouées avec entrain pendant que d'excellents amateurs nous régalaient de leur bonne musique. Cette partie de cartes fut suivie d'un concert où l'on applaudit au talent de monsieur F. Carignan, un jeune violoniste d'avenir pour peu qu'il travaille, et la distribution des prix en fut un digne couronnement. Monsieur W. Juaneau, le commandant de la Cie des Zouaves de La-Tuque remercia les personnes présentes de leur encouragement et les assura de la reconnaissance des Zouaves.

PETITES NOTES

Notre population s'est prononcée récemment contre l'avance de l'heure par une forte majorité. Evidemment, le soleil qui règle le cours du temps, est encore la meilleure horloge malgré son âge avancé et ceux qui veulent travailler une heure plus tôt le matin n'ont qu'à avancer leur lever; de cette façon tout le monde sera content.

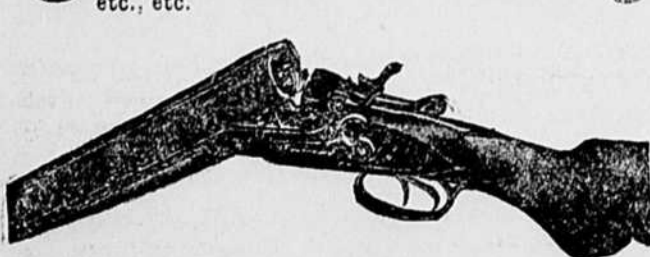
Nos nombreux lacs ont beaucoup d'admirateurs et de visiteurs les samedis et dimanches; soyons satisfaits d'y pêcher cependant et prenons garde d'endommager la propriété d'autrui ou de mettre le feu. Notre forêt est notre richesse et cette richesse est déjà suffisamment atteinte sans que nous y ajoutions par notre manque d'attention et notre négligence.

Monsieur W.-L. Gilman, gérant du Community Club, a repris récemment la direction de notre populaire théâtre Empire. Nous espérons que sous sa direction compétente nous aurons l'occasion de voir se dérouler sur l'écran des choses intéressantes.

UN MESSAGE A TEMPS!



Fusils et Carabines et toutes les fournitures pour chasseurs, pêcheurs; joueurs de base-ball, batt-ball, golf, tennis, boxeurs, etc., etc.



Articles de Sport pour toutes les Saisons



Fournitures de Moulins

Ciment, dynamite, clous, vitres, vernis, huiles, peintures, fer en barres, tuyaux en fer et en grès, etc. Courroies de toutes sortes, poulies, shafts, scies, dents de scies, babiche, suspenseurs, cordages, couteaux et tête de planeurs, babbitt, valves, paquetages, régulateurs, inspireurs, chaîne à mailles détachables, etc.

Les demandes d'information et commandes par la malle reçoivent l'attention de nos experts. Nous expédions promptement. Ecrivez-nous pour nos prix et autres informations

Samson & Filion

Importateurs et Marchands de Ferronneries, (vis-à-vis la gare du C. P. R.)

343-345, rue Saint-Paul, Québec

AVIS AUX INTERESSES!

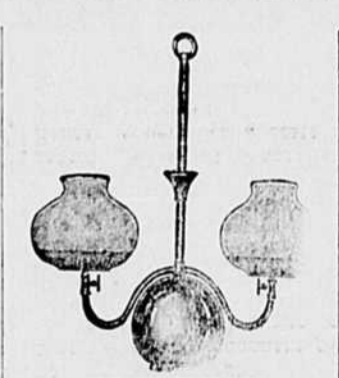


POURQUOI

la vente des Lampes COLEMAN rapporte-t-elle de gros profits?

Parce qu'est facile à vendre, beaucoup annoncée, d'une qualité prouvée, la marge de profits est très généreuse.

La vignette ci-haut démontre une lampe de table, style CQ329, s'allumant à l'allumette et donnant une lumière de 300 chandelles.



CHANDELIERS

adaptés à l'usage des magasins, églises, boutiques, grandes salles et halls. Pour voir clairant, 600 chandelles, fonctionnant à l'essence ou à la gazoline. S'allument avec une allumette.



CETTE LANTERNE

est des plus utiles au gardien de nuit, au contremaître, concierge et toute autre personne ayant besoin d'éclairer des endroits obscurs. Elle est aussi utile au fermier. Elle peut être employée sur les traiteurs pour labourage de nuit. Pour camper, pêches de nuit, voyages en automobile et mille autres choses; elle rend de grands services.

